

ABONNEMENTS
 1 an 6 mois 3 m. 1 m.
 SUISSE . . . 18.— 9.— 4.50 1.50
 ÉTRANGER 50.— 25.— 12.50
 On peut s'abonner dans tous les
 Bureaux de poste suisses, avec
 une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
 TÉLÉPHONE (Rédaction 13.75
 Administration
 et Annonces 87
 CHÈQUES POSTAUX IV B 313)

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Directeur politique: E.-PAUL GRABER, conseiller national

Le numéro: 10 ct.

ANNONCES
(LA LIGNE)

La Chaux-de-Fonds, Canton
 et Jura Bernois . . . Fr. 0.20
 Minimum par annonce » 2.—
 Suisse » 0.30
 Étranger » 0.40
 (Minimum 10 lignes) . . .
 RÉCLAME » 1.—

Avis aux sections neuchâteloises et jurassiennes

Comme les années précédentes, la « Sentinelle » édite, le Premier Mai, un numéro spécial. Ce numéro est destiné à la propagande tout particulièrement; des articles de nos meilleurs collaborateurs et une illustration appropriée sont prévus. Le format de ce numéro est aussi plus important et le tirage de celui-ci doit accuser une forte avance sur les années antérieures. Il appartient donc aux sections de porter tous leurs efforts pour atteindre le résultat voulu et pour mener, à l'occasion du Premier Mai, une campagne efficace en faveur de la « Sentinelle ». Nous comptons que chaque section nous fera parvenir une commande; le prix sera réduit suivant l'importance des ordres reçus.

Commandes reçues jusqu'au 28 avril prochain, dernier délai.

L'ADMINISTRATION.

Hindenburg victorieux Un défi des revanchards allemands

Les élections allemandes au second tour ont eu lieu hier. Hindenburg sort victorieux. Le nationalisme, le chauvinisme, l'esprit de la guerre et de la revanche, brandissent aujourd'hui sur l'empire des torches de triomphe et de défi. Cette consultation ne s'est pas écoulée sans heurts. Le sang a coulé. Des passions politiques surexcitées se sont heurtées avec violence.

A Berlin, la participation au vote a été beaucoup plus forte que le 29 mars. Les partis avaient déployé une vive propagande par la parole et par écrit. De graves collisions se sont produites entre partisans de la gauche et de la droite dans diverses parties de la ville, notamment dans l'Est de Berlin où des collisions sanglantes se produisirent. L'agitation était très grande à Neukölln. Pour commencer, tout était calme. La situation devint grave quand des partisans de la Reichsbanner et d'organisations de droite prirent une attitude menaçante à l'égard d'un groupe communiste qui avait monté sur un camion-automobile une potence et un noeud coulant passé au cou des images de Hindenburg et de Marx. Une collision se produisit également à la Bergstrasse entre communistes et partisans de la Reichsbanner. La police a pu intervenir à temps.

A l'Est de Berlin, la participation a été plus forte que jamais. A midi, elle était déjà de 40 %. L'excitation y était particulièrement grande. Une collision se produisit vers midi vers la Weberwiege entre une cinquantaine de partisans de la Reichsbanner et une dizaine de droitiers montés sur un auto-camion. Après provocations de part et d'autre, quelques droitiers descendirent de leur voiture et immédiatement les coups de canne partirent. Deux partisans du bloc de droite furent grièvement blessés à coups de canne, tandis que trois partisans de la Reichsbanner ont été blessés à coups de pierres et ont dû être transportés à l'hôpital. Des bagarres se produisirent entre passants et se poursuivirent dans les maisons de ce quartier. Le nombre des blessés est d'environ 15.

Au sud-ouest, au sud et au centre de Berlin, la journée a été relativement calme. Le nombre des drapeaux était moins grand, mais les rues étaient littéralement couvertes de feuilles volantes. Aucun incident n'est signalé des autres parties de la ville.

A 3 heures et demie de l'après-midi, un grand camion-automobile, occupé par 30 personnes, dérapa sur le Spittelmarkt, heurta le trottoir et capota. Six porteurs de drapeaux communistes ont été grièvement blessés.

A Potsdam, les anciennes couleurs allemandes dominaient. La participation au vote a été très forte. A midi, on comptait dans certains bureaux une participation atteignant 70 %.

Un agent de police a été légèrement blessé alors qu'il cherchait à intervenir au cours d'une collision de communistes et de républicains.

Deux passants ont été également légèrement blessés au cours d'une rencontre à l'Erasmusstrasse, où communistes et monarchistes avaient engagé une bataille rangée.

Une bagarre analogue s'est produite à Friesenstrasse.

Deux agents de police intervenant dans une mêlée ont été fort malmenés par des membres de l'association républicaine Reichsbanner. Ils parvinrent néanmoins à se dégager à coups de matraque.

On annonce qu'un regrettable incident s'est produit dimanche soir durant les opérations électorales à Durlach entre partisans de l'organisation républicaine Reichsbanner et des membres des organisations d'extrême-droite. Une auto montée par des partisans d'Hindenburg était venue de Carlsruhe à Durlach. Des membres de la Reichsbanner, qui avaient entre temps été avisés de l'arrivée dans la localité de ces individus, les criblèrent de pierres. Deux membres des organisations de droite auraient été tués. En outre un nombre assez important de personnes ont été blessées. Les détails officiels manquent.

Hindenburg, ancien généralissime des armées de Guillaume II, l'idole des jusqu'aboutistes germaniques pendant la guerre, Hindenburg, statufié vivant, et dont la colossale figure de clous formait à Berlin, comme une réplique du dieu rouge des Carthaginois, Hindenburg est une enseigne, un emblème.

Il a rangé derrière lui toute l'Allemagne monarchiste, les casques d'acier, les kappistes, les ennemis de la république. Sa nomination est un défi lancé à la démocratie allemande. Et il est triste de constater que le bout de chemin, proposé par Radek à Reventlow, a continué jusqu'à faire le jeu de la pire camarilla germanique. Le cavalier seul des communistes, qui se sont comptés sur le nom de Thälmann, a permis cette victoire des militaristes et des revanchards. C'est dans la tradition de la politique de Moscou, politique du pire, qui se tournera à coup sûr et en premier lieu contre les communistes du Reich.

On devine quelle doit être la joie de l'administration, ce rouage énorme de la république, en apprenant le succès de l'ancien serviteur de Guillaume. Ce monde, resté fidèle aux exilés découverts, va reprendre sa morgue, et préparer avec ténacité le terrain d'une restauration. Il ne faudra rien attendre de ferme contre de tels projets de celui qui a déclaré ne pas être délié de son serment de fidélité envers le châtelain d'Amerongen.

L'arrivée de Hindenburg renforce dans le monde l'esprit chauvin, le nationalisme militaire, la haine entre nations. Ce vote symbolique rejette l'Europe dans l'anxiété. Il accentue les méfiances. Il sème des embûches redoutables sur le chemin de la paix.

Robert GAFNER.

ECHOS

Une langue venimeuse

Le vicomte de Choiseul, petit-neveu du célèbre duc, s'était brouillé avec Mme de Staël, parce qu'il avait débité contre elle trop de malignes épigrammes.

Tous deux pourtant, réunis dans une même société, crurent du devoir de la politesse de ne point rester muets.

- Il y a longtemps qu'on ne vous a vu, monsieur, commença Mme de Staël.
- Ah! madame l'ambassadrice, j'ai été malade.
- Gravement, monsieur.
- J'ai failli m'empoisonner!
- Hélas! peut-être vous serez-vous mordu la langue?

Ce mot terrible tomba comme un coup de foudre sur le vicomte qui se croyait déjà rentré en grâce.

La leçon était sévère, mais si méritée que M. de Choiseul n'osa répliquer.

L'ironique juge de paix

Une contravention pour excès de vitesse amenait, la semaine dernière, un jeune médecin devant le tribunal de simple police d'une petite ville du centre, en France.

— J'étais pressé, déclara le docteur, d'arriver au chevet d'un malade. Une minute gagnée, c'est parfois une vie sauvée. Les médecins devraient avoir le droit, dans l'intérêt de tous, de dépasser la vitesse normale.

Mais le juge de paix, un sourire narquois aux lèvres, secouait la tête. Quand le médecin se fut assis, il rendit le jugement suivant:

« Attendu que nous ne saurions permettre aux médecins, en dehors des autres moyens qu'ils possèdent et qui nous échappent, de tuer leurs concitoyens en les écrasant... »

Ce juge de paix doit avoir comme livre de chevet: Les Morticoles.

Un milliard au comptant

Un syndicat de banquiers new-yorkais, à la tête duquel est la firme Dillon, Read and Co, vient d'acquiescer la propriété entière de la Doge Brothers Automobile Company pour un prix non encore exactement fixé, mais qui sera compris entre 175 et 200 millions de dollars (875 millions et un milliard de francs-or). Cette somme sera payée comptant aux veuves de John et de Horace Dodge. C'est la transaction la plus considérable qui ait jamais été faite dans l'histoire de l'industrie américaine.

Les femmes et les autorités de tutelle

Le jour où la Chambre française accordait aux femmes de France le droit de vote municipal, le Grand Conseil neuchâtelois refusait aux femmes de notre canton le droit de faire partie des autorités de tutelle. La différence d'attitude de ces deux parlements dans des questions de justice à l'égard des femmes est par trop humiliante pour notre pays.

Des protestations énergiques se sont immédiatement élevées contre la décision de nos députés fossiles. Ce n'est pas suffisant; il faut, pour l'honneur de notre canton, réparer l'injustice commise. Ce doit être le premier devoir du nouveau Grand Conseil d'annuler la décision des anciens députés et de reconnaître la haute valeur de la collaboration des femmes dans la vie sociale. Qui prendra l'initiative nécessaire?

G. B.

Pour et contre le syndicat obligatoire

Le développement constant des syndicats de toute nature donne à cette question une grande importance. C'est un sujet qui occupe non seulement les syndiqués et les militants du syndicat, mais aussi les sociologues et les facultés de droit.

Dans « Le Progrès civique » une controverse est ouverte entre M. Georges Scellé, professeur de droit international à la Faculté de Dijon et M. Paul Louis. Le premier défend la cause du syndicat obligatoire et le second soutient la thèse contraire.

« Le problème de l'obligation syndicale peut être conçu de différentes façons.

Il ne sert à rien, en effet, de déclarer que le patron et l'ouvrier sont entièrement libres de discuter les conditions du contrat de travail, et également libres de le rompre si, en fait, l'un des deux détient le pouvoir d'imposer ses conditions de travail à l'autre, et si la rupture du contrat n'aboutit, pour l'employeur, qu'à changer quelques noms sur les états de paye de son personnel, tandis que, pour l'ouvrier, la perte de l'emploi peut être une question de vie ou de mort.

Le droit d'association devrait permettre d'équilibrer la pression économique patronale, dresser le faisceau des faiblesses en face de l'omnipotence individuelle. Il est regrettable de voir, qu'à l'intérieur d'une même classe, dont les intérêts sont homogènes, que la législation non seulement permette, mais semble encourager la divergence des efforts, et même les dissensions. Le droit syndical admet sous le nom de liberté syndicale, le droit pour tout individu exerçant une profession de se syndiquer ou non; la possibilité, dans une profession déterminée, de former autant de groupements syndicaux qu'il plaît aux intéressés; il y a là un premier germe morbide, et une conception illogique de ce qu'on peut entendre par l'intérêt professionnel. L'appréciation de l'intérêt professionnel est laissée à la fantaisie, non seulement de tout groupement formé de professionnels, mais même d'un professionnel isolé.

Or, c'est une vérité démontrée que l'individu, s'il peut apprécier son intérêt personnel, individuel et immédiat, est la plupart du temps dans l'impossibilité d'apprécier l'intérêt collectif qui le lie aux autres membres de la collectivité dont il fait partie.

Un citoyen peut avoir la notion nette du sacrifice nécessaire, mais seules l'obligation et la coercition sociale le lui feront consentir.

Si on laisse la notion de l'intérêt professionnel à l'appréciation individuelle, on aboutira à autant d'interprétations diverses qu'il y a de syndicats ou de syndiqués, on aura des images multiples et contradictoires de l'intérêt professionnel, mais jamais la notion exacte de cet intérêt dans un métier, une profession.

Logiquement, il faut admettre que la notion de l'intérêt professionnel doit être une; elle peut être erronée, mais la marge de l'erreur est infiniment moins grande et moins préjudiciable si l'on arrive à dégager une conception unique dans une profession déterminée.

Pour arriver au dégagement de cette notion, il est indispensable d'une part que l'organisation professionnelle englobe la totalité des intérêts, d'autre part que cette organisation dispose d'un véritable pouvoir réglementaire pour imposer le respect. Tel est le fondement logique d'un syndicalisme obligatoire. Il faut que la notion de l'intérêt professionnel puisse être dégagée par l'organisme syndical et unique et que ceux qui se désintéressent de l'activité syndicale soient censés remettre leurs intérêts professionnels entre les mains d'une organisation unifiée.

Ainsi apparaîtra le premier résultat de l'organisation syndicale obligatoire. Il fera disparaître cette anomalie qui fait de l'organisation professionnelle un groupement minoritaire auquel on peut objecter, avec une fausse apparence de raison, qu'il n'a pas le droit de parler au nom de la profession tout entière.

Sans doute, répondra-t-on, que toute action politique ou sociale ne peut être efficacement menée que par des minorités agissantes. Rien n'empêchera les minorités de se dégager du syndicalisme intégral, mais elles y gagneront ceci que, légalement, elles auront obtenu qualité pour parler au nom de la majorité amorphe et indifférente des syndiqués inconscients de leur solidarité professionnelle.

Le second résultat de l'obligation syndicale serait de faire disparaître l'opposition entre conceptions syndicales divergentes, conceptions qui, la plupart du temps, ont un arrière-plan politique qui les fausse irrémédiablement; le syndicat jaune, trop souvent entre les mains des adversaires irréductibles de la classe ouvrière, aurait, par là-même, vécu, pour le plus grand bien de la paix sociale et de la prospérité publique.

Ch. DOUDIN.

Réglez votre abonnement en utilisant le compte de chèques (IV b 313). Ce mode de paiement vous évite des frais et simplifie la besogne de l'administration.

Un coup du cabinet Baldwin contre l'horlogerie suisse

La « Fédération Horlogère Suisse » publie un bulletin spécial, suivant lequel l'Angleterre se propose d'introduire une nouvelle taxe de luxe sur l'horlogerie.

Le « Daily Mail » vient en effet de publier la nouvelle, inattendue, suivant laquelle le projet de budget, qui sera présenté le 28 avril à la Chambre des Communes, prévoit la remise en vigueur des droits de 33 1/2 % sur l'horlogerie, les automobiles, les instruments de musique, au titre de taxe de luxe, pour augmenter les revenus de l'Etat anglais.

Le projet de budget étant secret, il y a impossibilité à notre légation d'obtenir des précisions officielles, ni d'indiquer des prévisions.

Nous donnerons des renseignements plus détaillés sous peu.

Exagération fiscale

Que de fois les journaux ont ridiculisé l'administration fiscale d'outre-Doubs, qui réclame au contribuable la somme de 5 centimes et dépensait dix fois le montant pour la perception de la somme réclamée.

Si vous voulez être édifiés sur ce qui se passe dans ce domaine dans le canton de Berne, ouvrez la « Feuille officielle du Jura », No 25, de samedi 28 mars 1925, pages 159 et 160, vous y lirez:

« Commandement de payer

Poursuite en réalisation d'hypothèque
Poursuite No 537

Débiteur: B. frères, ci-devant propriétaire à La Chaux-d'Abel, actuellement de domicile inconnu.

Créancier: L'Etat de Berne, représenté par M. le receveur de district à Saingnégier, requiert paiement de fr. 0.10, avec intérêt au 5 % dès ce jour.

Titre et date de la créance ou cause de l'obligation: Impôt foncier de 1924, Commune de Muriaux, No 9.

Désignation de l'hypothèque

Ban de Muriaux, section f, No 75, Cerneux-Veusil-dessous, champ de 3 ares 42 centiares, estimé fr. 30.—

Vous êtes sommé de payer dans le délai de six mois, etc., etc.»

Et le dernier alinéa:

« Faute par vous d'obtempérer au commandement de payer ou de former opposition, l'immeuble sera vendu sur la réquisition du créancier. »

A la page 160, les mêmes formules pour un autre citoyen pour la somme de fr. 0.75. Et voilà.

Légalement, rien à redire. Pour une somme de 10 centimes, n'y aurait-il pas moyen de trouver un procédé plus simple d'encaisser cette formidable somme.

Loin de moi d'incriminer tel ou tel employé, mais, à mon avis, il y aurait à simplifier. C'est à quoi devrait s'atteler notre administration fiscale pour éviter le ridicule. X.

La révolution bulgare

Incendie criminel du Théâtre Plevén

L'Agence bulgare annonce de Sofia: Un incendie a détruit entièrement le Théâtre Plevén et la Bibliothèque municipale de Sofia, une des plus grandes de Bulgarie.

L'enquête a établi que le feu a été mis intentionnellement par des incendiaires agrarocommunistes, qui placèrent sous la scène des bombes dont l'explosion ne fit aucun effet. La perte de vies humaines n'est pas à déplorer.

Les autorités de Varna ont découvert et tué au cours d'une fusillade le nommé Kassaboff, l'un des auxiliaires des conspirateurs de Sofia.

Les recherches faites par les autorités dévoilent progressivement le mystère de la conspiration. Les récentes arrestations ont permis à la police d'établir de quelle façon les conspirateurs touchaient des fonds de Moscou et de Vienne.

Le communiste Valtcho Ivanoff, dont le cadavre avait été découvert deux mois auparavant dans une des rues de la capitale sans que les assassins pussent être découverts, avait reçu une somme importante dont 300,000 levas avaient été remis à l'agrarier Borgoff. Ivanoff avait retenu 60,000 levas pour ses besoins personnels. Borgoff de son côté avait remis 250,000 levas à l'agrarier Petrini qui en transmit 70,000 aux adeptes communistes, dépensant le reste lui-même. Tout porte à croire qu'Ivanoff a été assassiné par les communistes, qui le soupçonnaient d'abus. Le sous-directeur de l'établissement impliqué dans la transmission des fonds a été arrêté.

L'instruction sur l'attentat mise immédiatement en bonne voie grâce aux aveux des nombreux complices des conspirateurs, vient d'établir qu'en dehors du crime de la cathédrale de Sofia, plusieurs autres attentats, tant en province que dans la capitale, notamment contre le Sobranié et l'hôtel central des postes et télégraphes, étaient envisagés par les agraro-commu-

nistes. Le plan a avorté à la suite des mesures sévères prises par les autorités militaires.

La réparation de la cathédrale et les secours alloués aux familles des morts et des blessés exigent un crédit de 20 millions de levas.

Les nouvelles provenant de l'étranger et notamment de source russe annonçant des arrestations et des exécutions en masse sont fausses et tendancieuses.

Le nombre des arrestations opérées à la suite des derniers incidents s'élève à environ 2000 dans tout le pays et concerne exclusivement les partisans du front unique impliqués dans la conspiration ou suspects.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Service d'autobus. — A partir du 1er juin, un service par autobus postal sera organisé de Providence à St-Aubin et de Providence à Concise. Il y aura deux courses par jour dans chaque direction. C'est M. Eugène Favre, actuellement entrepreneur postal, qui assurera ce service automobile par une voiture « Alpha Romeo » achetée au représentant Schmidt à Genève.

Une vie bien remplie. — (Corr.) — On vient de fêter les 89 ans de Mme Prosch, sage-femme à Valangin. Elle avait obtenu son brevet à l'âge de vingt ans, et dernièrement encore elle se rendait dans une pauvre famille pour y prêter son ministère. Cette brave femme s'est dépensée pendant septante ans au Val-de-Ruz, et partout à la ronde, se rendant chez le pauvre comme chez le riche, bien plus souvent chez les pauvres qui ne pouvaient pas la payer et à qui elle apportait les choses de première nécessité, avec une égale bonne humeur.

Voilà du dévouement qui a passé inaperçu et qui mériterait d'être récompensé par une retraite et aussi par une petite distinction.

Cette vénérable doyenne circule par tous les temps et le plus souvent va à pied.

Honneur à la vieilleuse !

NEUCHÂTEL

Echecs. — Le tournoi d'échecs entre le club de Bienne et le club d'échecs ouvrier de Neuchâtel a été gagné par Neuchâtel par 13 1/2 contre 8 1/2.

Les changes du jour

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.)

	Demande	Offre
PARIS	26.725 (26.80)	27.— (27.10)
ALLEMAGNE:	122.70 (122.75)	123.20 (123.25)
	(de Rentenmark)	
LONDRES....	24.81 (24.80)	24.86 (24.85)
ITALIE	21.10 (21.125)	21.30 (21.325)



Conférence-audition musicale. — Vendredi soir, à l'Oratoire, en présence d'un nombreux auditoire, M. Willy Rehberg, directeur du Conservatoire de Bâle, a donné une agréable conférence sur le Camp de Vaumarcus, surnommé « La Coline de la joie ». C'est avec un enthousiasme communicatif et une compétence très appréciée qu'il fut entendu dans son exposé, — qui était agrémenté par de jolis clichés, — sur l'atmosphère et la foi régnant au sein des campeurs vaumarcusiens. M. Rehberg, en qualité de directeur de la partie musicale de Vaumarcus, nous indiqua quelle était sa méthode d'enseignement, ce qui lui donna l'occasion de nous offrir, de collaboration avec Mme Perret-Wyss et MM. C. Huguenin et M. Wuilleumier, une fort jolie audition musicale consacrée presque exclusivement à Beethoven et qui fut d'une exquise délicatesse. L'Echo de l'Union, par ses productions excellentes rendues, a contribué aussi au succès de cette soirée qui était organisée par l'U. C. J. G. de notre ville.

Commencement d'asphyxie. — Samedi matin, un jeune électricien, M. Burri, âgé de 23 à 25 ans, célibataire, était occupé par une réparation qu'il devait faire à l'automobile de M. Georges Perrenoud, fabricant d'assortiments au Locle, quand, se relevant, il se sentit mal et sortit du garage, qui est situé aux Côtes-11. Sitôt dehors, la réaction produisit son effet, et l'ouvrier s'affaissa. Il resta près d'une demi-heure étendu sur le terrain, inanimé. Ce furent les gaz du moteur qui influèrent sur l'organisme de l'ouvrier et qui ne devaient pas tarder à l'asphyxier.

M. Burren, arrivé entre temps, s'occupa du malade pendant que l'on avisait M. le Dr Sandoz, qui vint lui donner les premiers soins. M. le Dr Sandoz ramena la victime chez elle, afin de procéder à un examen minutieux. Nous croyons savoir que la vie de M. Burri est absolument hors de danger.

Un spectacle à recommander. — En vue de couvrir une partie des frais qu'occasionne l'organisation de la fête du Premier Mai, le Comité s'est assuré le concours de la Théâtrale ouvrière qui a bien voulu se charger de remplir complètement le programme de la soirée au Casino.

Deux pièces, très courtes, y seront jouées par les acteurs pleins d'entrain et de vérité que nous connaissons bien. Des prix des places modestes permettront aux plus petites bourses d'assister à ce beau et bon spectacle. (Voir aux annonces.)

AVIS AUX LOCATAIRES. — Nous rendons attentifs les locataires qui ont été avisés que le taux de leur loyer va être augmenté, et qui estiment cette mesure injustifiée, qu'ils peuvent recourir aux instances de la commission de conciliation entre propriétaires et locataires. Ce recours doit être adressé au président, dans les 10 jours qui suivent l'avis d'augmentation de leur propriétaire.

Séance annuelle du Technicum. — C'est devant une salle bien revêtue que la séance annuelle du Technicum eut lieu, samedi après-midi, dans une atmosphère de franche gaieté. Après une jolie Sérénade pour violon, flûte et piano, notre camarade Marc Inäbnit, président de la commission du Technicum, ouvre la séance en souhaitant une cordiale bienvenue à tous et cède la parole à notre camarade Henri Perret, administrateur, pour son rapport annuel. En substance, ce rapport donne les renseignements suivants. L'Ecole d'Horlogerie s'est distinguée au cours de cet exercice; elle a obtenu six premiers prix à l'Observatoire cantonal avec une note de 6,9. Elle mérite de vives félicitations. Cette école a fait de précieuses acquisitions destinées à favoriser l'enseignement; son outillage fut aussi complété. En dehors des obligations scolaires, elle livra durant 1924, 120 rhabillages. Le corps enseignant au complet s'est rendu, l'année dernière, au Centenaire Breguet, à Genève.

Ecole de Mécanique: La crise a fait sentir ses rudes effets sur cette section. Malgré cela, son activité a été normale; plusieurs acquisitions ont été faites dans l'intérêt du développement rationnel de cette école.

La section de mécanique a rendu visite aux usines Dubied, à Couvet.

Ecole d'électrotechnique. — Elle est en pleine activité et se développe d'une façon réjouissante. Les 3^{me} et 4^{me} années de cette école ont visité l'exposition de T. S. F. à Genève.

L'Ecole de boîtes déploie une belle activité; les recettes dépassent les prévisions budgétaires. Pour favoriser son développement, les patrons monteurs de boîtes allouent une subvention annuelle de 100 fr.

Notre enseignement. — Pour donner sa pleine valeur à l'enseignement, de nombreux appareils ont été achetés. Le Technicum a aussi imprimé de nombreux cours rédigés par d'éminents professeurs de notre établissement. « Les cours d'échappements » de M. James Pellaton est devenu obligatoire dans toutes les Ecoles d'Horlogerie de la Suisse.

Le résultat des examens donne 8 non-promus et 5 conditionnellement. Mlle Neukomm et MM. Reuck et B. Huguenin ont obtenu de très bons points et requèrent du président de la commission de gentilles attentions. 8 élèves ont reçu le diplôme de technicien.

Au cours de cet exercice, l'autorité a dû intervenir avec rigueur contre de jeunes élèves, auteurs de délits d'une certaine gravité.

Après cet exposé, très applaudi, deux chants de demoiselles sont entendus, puis « Don Juan », pour deux pianos, est donné avec une maîtrise merveilleuse qui mérite de vives félicitations.

Au nom des Autorités communales (M. H. Favre n'ayant pu se rendre à l'invitation), notre camarade Julien Tissot adresse en termes très chaleureux d'excellents témoignages au Technicum et s'attarde surtout à démontrer aux jeunes l'importance qu'il y a pour leur vie future de s'appliquer et de porter dans l'accomplissement de leur devoir une conscience et une volonté bien affiniées.

Et c'est par une très touchante cérémonie musicale et littéraire, que la grande classe du Technicum a pris fin.

N. B. — Nous causerons demain de l'exposition ouverte au public au Technicum.

Communiqués

Union locale des sociétés de musique. — Le Comité de l'Union pour 1925 est composé de la façon suivante:

MM. Henri Schoop, président (La Lyre), Serre 20; Octave Wuilleumier, vice-président (Croix-Bleue), Crêt 9; Georges Droz, secrétaire (Avenir), Numa-Droz 14; Ch. Robert-Tissot, caissier (Cadets), Progrès 61.

En outre, les musiques locales envoient à l'Union les délégués dont les noms suivent:

MM. Ch. Baur et Ch. Heussi (Armes-Réunies), Walther Emmenegger (Croix-Bleue), R. Magnin (Cadets), Alphonse Vorpe (Avenir), Gaston Veya et Eugène Dubois (Persévérance), Arthur Jeanerret et Henri Jeanrenaud (Lyre).

Assemblée lundi 27 avril 1925, à 8 h. 30, à la Brasserie de la Serre.

Dans nos cinémas. — Scala: De Femme à Femme, drame passionnel. Les Deux Copains, comique, avec la petite Baby Peggy, Orchestre.

Moderne: La Maison de Poupée, tiré de l'œuvre célèbre de Henrik Ibsen. La Folie du Golf, comique désopilant.

Apollo: Le Remorqueur « Chief », grand drame de l'United-Artistes-Mary Pickford, Douglas Fairbanks, Charlie Chaplin, D.-W. Griffith.

Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — Chorale L'Avenir.

— Répétition ce soir, à 20 heures. 20 heures, répétition du chœur de dames sur la scène du Cercle.

1/2 minute d'attention par semaine à la Ligue. Soutenez la Ligue. C'est un devoir social.

Il nous faut des adhérents et de l'argent.

Une Cigarette de luxe „Avalon” accessible à toutes les bourses: à 50 cts. les 20 p.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 24 avril 1925

Mariages civils.

Bill, Johann, boulanger, Bernois, et Grandjean-Perrinoud, Contesse, Louise-Emilie, demoiselle de magasin, Neuchâtoise. — Schöni, Charles-Arnold, horloger, Bernois et Neuchâtois, et Taillard, Hélène-Germaine, régisseuse, Bernoise. — Hug, André-Albert, horloger, Soleurois, et Accola, Madeleine-Edith, serfisseuse, Grisonne et Neuchâtoise. — Surdez, Paul-Aurélien, faiseur de secrets, et Maire, Jeanne, ménagère, tous deux Bernois.

du 25 avril 1925

Naissance. — Chesaux, Jeanne-Alphonsine, fille de Henri-Philippe, empl. aux C. F. F., et de Rose-Jeanne née Cheffre, Vaudoise.

Promesses de mariage. — Clément, Georges - Hippolyte, journaliste, Français, et Benoit née Baillod, Lina-Elisa, sans profession, Neuchâtoise.

Décès. — Incinération: Steudler, Philippe-Henri, époux de Clémentine-Catharine-Elisabeth née Moritz, Bernois et Neuchâtois, né le 18 avril 1850. — 5684. Riesen, Anna, fille de Johann et de Rosina née Bek, Bernoise, née le 31 décembre 1878. — Incinération: Ducommun-Boudry, Jules, fils de Jules-Auguste et de Héloïse née Perret, Neuchâtois, né le 7 août 1861.

Corsets ceintures, soutiens-gorge, sur mesure, réparations, lavages. Prix très modérés. S'adr. Place Neuve 6, 1^{er} étage. P20540C 2094

Caisse Neuchâteloise de Prêts sur gages s. a.

A teneur de l'art. 910 du Code civil suisse, les détenteurs des reconnaissances dont le domicile est inconnu actuellement ou qui ne se sont pas présentés pour le renouvellement des N^{os} 48236 à 48736 (septembre et octobre 1924), ainsi que le publicien général, sont avisés qu'une

VENTE

des dits nantissements aura lieu à la rue des Granges 4, le

Mercredi 13 mai 1925

Matin, dès 10 h.: Vêtements, objets divers, horlogerie, etc.

Après-midi, dès 2 h.: Horlogerie, Argenterie, Bijouterie, etc.

La Chaux-de-Fonds, le 25 avril 1925.

P21300C 6040 Le Greffier de Paix, Ch. SIEBER.

Décorateur

connaissant bien la côte et la vague sur machine à guillocher serait engagé de suite. — S'adresser à l'atelier de nickelages Louis Maire, avenue du Collège 5, Le Locle. 6035

« La Sentinelle »

Bureau du Locle (Marais 12)

Porteurs

sont demandés pour entrer en fonctions dès le 1^{er} mai. — S'adresser au bureau. Berceau en bois dur est à vendre rue de la Prévoyance 92, au rez-de-chaussée. 5948

Vins Neukomm & C^e

Tél. 68 3882

Apprenti coiffeur

est demandé de tout de suite, chez M. Spätig, rue de la Charrière 15. 5926

Outils d'ellipseuse

en bon état à vendre, avec une plaque à marbrer. S'adresser Sophie-Mairet 3, (Bel-Air) 2^{me} étage à droite. 5580

Cycles JUNOD

Commerce 93

A vendre trois jeunes chiens-moutons, pure race, noirs, âgés de 2 mois, issus de parents primés. Prix: fr. 60.— la pièce. — S'adresser à M. Jean Frère, rue de l'Eglise 49, à Granges (Soleure). 5930

Piano. A vendre piano brun, en parfait état. Prix 450 fr. — S'adr. à Ch. Bourquin, Temple-Allemand 111. 5995

Violon. A vendre un violon neuf 1/2 (complet). Fr. 50.— — S'adr. rue Sophie-Mairet 5, 3^{me} à droite. 5997

Potager à bois en bon état, à vendre. — S'adresser Pension Fistarol, rue du Parc 91. 5934

Moto ancienne Condor 2 1/2 HP., deux vitesses, sortant de révision, est à vendre. Prix fr. 450. Marche parfaite. S'adresser à Fritz Jeanneret, Industrie 17, LE LOCLE. A la même adresse mandoline et guitare à vendre. 5954

Occasion. Potager à gaz, sur pieds, 4 trous, avec four, usagé, bon fonctionnement, à vendre, chez Ch. Chopard, Léop.-Robert 38, au 2^{me}. 6028

Poussette. A vendre une poussette sur courroies, en très bon état. Bas prix. — S'adresser rue du Commerce 120, 2^{me} étage. 6029

Chambre meublée à louer à Monsieur. — S'adresser rue Neuve 10, 4^{me} étage. 5935

Perdu Oublié sur le chantier, à l'ouest de l'usine électrique, côté Eplatures, le 21 avril, une pelérine de gargon. — Prière de la rapporter contre récompense, chez M. Otto Baur, rue Temple-Allemand 109. 6018

Charrette A vendre faute d'emploi une charrette. Prix fr. 18.— S'adresser H. Guggisberg, Numa-Droz 25. 5772

Tableaux. A vendre 2 grands tableaux. S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 55, au rez-de-chaussée. 5688

N'oubliez pas

que les :: PETITES :: ANNONCES ont le plus grand succès dans «La Sentinelle»

Etat civil du Locle du 25 avril 1925

Mariages. — Perret-Gentil, Jean-Louis, agriculteur, Neuchâtois et Bernois, au Locle, et Perrin, Berthe-Odette, ménagère, Neuchâtoise, domiciliée à Martel-Dernier. — Verdon, Eugène-Emile, horloger aux assortiments, Vaudois, et Bucher, Madeleine-Cécile, Lucernoise.

Naissance. — Häslér, Maurice-Ulrich, fils de Charles-Léon, mécanicien, et de Susanne-Julie-Eva, née Giauque, Bernois et Neuchâtois.

Décès. — 3126. Robert, Louise-Augustine, née le 14 décembre 1857, Neuchâtoise.

Promesses de mariage. — Rusconi, Auguste-Roland, commis, Tessinois, et Hablutzel, Amélie, couturière, Zurichoise et Neuchâtoise.

Cinéma SCALA

Cinéma MODERNE

Cinéma APOLLO

DE FEMME A FEMME

Grand drame passionnel 5982

LES DEUX COPAINS

avec la petite BABY PEGGY ORCHESTRE

La Maison de Poupée

Tiré de l'œuvre célèbre d'Henri IBSEN

La Folie du Golf

Comique désopilant 5983

Le Remorqueur „Chief”

Grand drame de l'„United-Artists” 5984

Mary Pickford — Douglas Fairbanks — Charlie Chaplin — D.-W. Griffith

Cercle Ouvrier LE LOCLE

Dans son assemblée générale du 6 avril 1925, le Comité a été constitué comme suit, pour l'exercice 1925-26 :

Président: Alfred Muller, Grande-Rue 36.
Vice-président: Ernest Taillard, Envers 1.
Caissier: Emile Etter, Midi 5.
Caissier des cotisations: Edm. Tissot, Gr.-Rue 38.
Secrétaire-correspond.: Henri Jaquet, Tourell. 29.
Secrétaire des verbaux: Willy Dubois, Argillat 5.
Matériel: Auguste Delay, Temple 23.
Caviste: Charles Sieber, Invisible 8.
Comptable de cave: Willy Favre, Grande-Rue 34.
Assesseurs: Raoul Jaquet, Châtelard 13. Charles Sandoz, France 15. Ernest Gindrat, France 15. James Barbier, Concorde 53. René Degoumois, Marais 30.
Toute la correspondance doit être adressée au président. 5855

CASINO-THÉÂTRE - LE LOCLE

VENREDI 1^{er} mai 1925, à 20 heures

Représentation théâtrale

Théâtre ouvrière
donnée par la
sous les auspices du Comité d'organisation de la fête du 1^{er} mai

AU PROGRAMME: 6036

LES TENAILLES

Pièce en 3 actes de Paul HERVIEU, ouvrage couronné par l'Académie française

LA PAIX CHEZ SOI

Comédie en 1 acte de G. COURTELIN

Prix des places et location: Parterre numéroté, fr. 1.-; chez R. Freund, Temple 23. Fauteuils d'orchestre et galerie, fr. 1.50; balcon et cordon, fr. 2.-; aux magasins Quartier et Haldimann. Location ouverte dès mardi et le soir à l'entrée.



COMMUNE DU LOCLE

Le Conseil communal du Locle, Considérant qu'il y a lieu de remplacer en qualité de membre du Conseil général le citoyen AUGSBURGER Georges, démissionnaire;

Vu les procès-verbaux de l'élection des 10 et 11 mai 1924 pour la nomination de 41 membres du Conseil général,

ARRÊTE:

Est proclamé membre du Conseil général, ensuite de vacance de siège, le citoyen ROTHEN JEAN, troisième suppléant de la liste socialiste, nommé avec le quorum exigé par la loi.

Le Locle, le 24 avril 1925. 6037

AU NOM DU CONSEIL COMMUNAL:

Le Secrétaire, O. DUBOIS. Le Président, H. FAVRE.



COMMUNE DU LOCLE

Vaccinations et revaccinations

Les vaccinations officielles auront lieu à l'Hôtel des Services Judiciaires du Locle, les **jeudis 23 et 30 avril 1925**, à 15 heures précises.

Toutes les personnes qui désireraient être revaccinées pourront se présenter.

La présentation du certificat de vaccination est obligatoire pour l'inscription des enfants à l'école publique.

En outre, le public est informé que tous les médecins du Locle vaccineront à leurs domiciles, aux heures habituelles de consultations. 5878

Saint-Imier

Avis à la population

Dès lundi 27 avril, le magasin

CHIESA & C^{IE}

sera transféré 6012

6, Rue D^r - Schwab, 6

Anciennement Magasin de la Ménagère

Semaine d'Hygiène

organisée par

le Cartel local d'Hygiène Sociale et Morale

et

la Croix-Rouge de La Chaux-de-Fonds

Conférences

publiques et gratuites

le soir à 20 1/2 h., à l'Amphithéâtre du Collège Primaire

Mardi 28 avril: 5899

Hygiène mentale

par le Dr Schlesinger, de La Chaux-de-Fonds

Jeudi 30 avril:

Comment éviter la maladie (avec projections)

Questions d'hygiène individuelle et sociale

par le Dr Tecon, de Lausanne.



Grands Magasins
Au Printemps
La Chaux-de-Fonds
Porcelaines
et articles de
ménages

6034

Imprimerie Coopérative

Rue du Parc 105

La Chaux-de-Fonds

(Téléph. 10.38)

Faire-part de Mariage

EXÉCUTION
SOIGNÉE
DE TOUTS
TRAVAUX

Commandes reçues

à la
LIBRAIRIE COOPÉRATIVE

Rue Léop.-Robert 43

Au Locle:

Dans les Magasins Coopératifs

Progrès 37

France 21 - Pont 6

Place du Marché

Mise au point

La chicorée Katsch
(dite bande rouge)
n'est véritable



qu'avec la marque moulin à café.
Ménagères!
Refusez les nombreuses imitations.

Seuls Fabricants:
Henri Franck fils S.A. Pale

Nusslé

La Chaux-de-Fonds



Moulins à café
Jolis modèles



H. BAILLOD
• Neuchâtel •
OUTILS ARATOIRES

MESSIEURS

Faites-vous couper les cheveux, au salon de coiffure

P. GRIFFOND

rue Numa-Droz 47

Se recommande chaleureusement. 6006

Manteaux

caoutchouc, bonne qualité, pour dames et messieurs, fr. 29.-

Manteaux

gabardine, imperméable, forme nouvelle, pour dames, fr. 39.-

Manteaux

coloris mode, fr. 39.-

Pèlerines

caoutchouc, p. hommes et enfants, dep. fr. 10.90

Raglans

gabardine et covercoat, imperméables, entièrement doublés, p. messieurs, fr. 55.-

MADAME 4891

Marguerite WEILL

La Chaux-de-Fonds

Rue Léopold-Robert 26

2^{me} étage. Téléph. 11.75.

Terme d'Avril

Tous déménagements et installations concernant l'eau, le gaz, l'électricité, chauffage central, chambre de bains, W.-C., lessiverie, etc., etc., sont exécutés au plus vite et aux meilleures conditions par la

MAISON BAEHLER

-- Bureau d'installations et réparations --

L.-Robert 39 - Tél. 9.49 5848

Projets et devis gratuits sur demande

Pompes Funèbres, V^{ie} Jean LÉVI

Téléphone 16.25 (jour et nuit) 16, rue du Collège, 16

Grand choix de cercueils prêts à livrer pour inhumations et incinérations

Corbillard automobile pour transports

On se charge de toutes les démarches et formalités. 3791 Prix très avantageux



Modès

Choix splendide
- Très bas prix -

10 %

Au Panier Fleuri

5945

Les faits du jour

La révolution bulgare

Un nouveau complot, d'après l'officieuse agence bulgare

SOFIA, 27. — Agence bulgare. — Les membres du comité directeur du parti agrarien Thonoff, Omartchewski, Markoff et Dimitroff se sont rendus auprès du président du Conseil et du ministre de la guerre et ont déclaré que leur parti réprouve les attentats ainsi que l'activité subversive des partisans du front unique. L'Union agrarienne demande l'autorisation d'adresser un appel dans ce sens aux adhérents du parti. Interviewé, M. Thonoff a fait ressortir que la lutte engagée par le front unique n'est pas seulement dirigée contre le Cabinet Tzankoff, mais surtout contre l'existence même du pays. Il a ajouté que dans les circonstances actuelles le devoir de tout citoyen est de se ranger sous le drapeau national. Le fait même que la police a mis la main sur les individus impliqués dans l'attentat et qu'ils appartiennent à des groupements différents, prouve que les efforts des conspirateurs s'inspirent d'intérêts contraires à ceux du parti. Par un récent vote, dans lequel il approuve l'état de siège, le groupe agrarien parlementaire a souligné sa solidarité avec le gouvernement dans la lutte contre les agents étrangers. Que les autorités, a conclu M. Thonoff, sévissent contre les membres de l'Union agrarienne qui se sont laissés séduire par l'or étranger. D'ailleurs, une épuration dans les rangs de l'Union agrarienne s'impose.

Les autorités ont saisi un document (?) en provenance de Moscou établissant que les conspirateurs bulgares recevaient des fonds de Russie. D'autre part, il est établi que les conspirateurs se proposaient de faire sauter la préfecture, le siège de la police de sûreté, plusieurs établissements publics, notamment la mairie de Varna, où l'on a découvert 200 kilogrammes d'explosifs.

Réd. — Nous avons déjà avisé nos lecteurs du genre de crédit qu'il faut accorder aux nouvelles de l'officieuse agence bulgare, dans sa relation des mobiles qui ont provoqué le soulèvement bulgare. Plutôt que l'or étranger, c'est vraisemblablement l'odieuse terreur du régime de fascisme instauré sous le cabinet actuel qui est la cause des incessants attentats dont la Bulgarie est aujourd'hui le siège, et dont l'incendie de Pléven n'est qu'un nouvel épisode.

La victoire d'Hindenburg

LES RESULTATS DU SCRUTIN

BERLIN, 27. — Wolff. — A une heure du matin, on connaissait les résultats des 35 circonscriptions à l'exception de ceux du Mecklembourg qui ne sont pas complets :

Hindenburg : 14,639,972. (Il y a quatre semaines, le bloc des droites avait obtenu 11,709,899 voix).

Marx : 13,740,489. (Le bloc de gauche avait obtenu un total de 13,258,626).

Thälmann : 1,789,420 (1,871,815).

Hindenburg est ainsi élu président de la République allemande.

Nous parlons, en première page, des sanglants incidents qui se sont déroulés au cours de la lutte électorale allemande. On note également l'emploi à Hambourg, de cinématographes portatifs comme moyen de propagande. C'est en tout cas préférable aux revolvers ! Samedi matin déjà, à Berlin, un homme sandwich, qui portait un placard représentant l'image de Hindenburg, a tiré deux coups de feu contre des membres de la Reichsbanner républicaine qui cherchaient à arracher cette affiche. Un homme fut tué et un second blessé. Le meurtrier, A. Rehnig, 22 ans, a été arrêté, A Mannheim, à la suite de collisions, il y a eu un certain nombre de blessés. A Erfurt, un républicain a été frappé à coups de couteau devant le local de vote par des nationalistes de droite.

Commentaires à l'étranger

Le « Daily Express » de Londres dit : « L'élection de Hindenburg ouvrira la voie à la restauration du kaiser ».

La « Giustizia » (socialiste), de Milan, relève l'apport de la droite catholique à l'élection de Hindenburg. La « Giustizia » se demande pourquoi l'élection de Hindenburg est d'une importance formidable ? — Parce qu'elle incarne toutes les rancœurs d'un peuple vaincu envers qui les vainqueurs ne furent pas généreux. L'Allemagne désarmée brûle du feu de la revanche. Et pourtant la candidature Hindenburg était le suprême illogisme parce que le grand maréchal représente strictement les milieux, qui dans leur fol orgueil, poussent l'Allemagne au désastre. En bonne logique, plus les Allemands sont exaspérés de la défaite et plus ils auraient dû être contre Hindenburg, contre les Hohenzollern, contre tous les responsables de la guerre. Mais ce n'est pas la raison qui meut la politique, mais souvent la passion et sa logique absurde d'infatuation, d'obstination orgueilleuse, cruelle, implacable, irraisonnable.

« L'Ère Nouvelle », radicale, Paris, craint la résurrection de l'ancien régime, dans sa pire expression, celle de son génie militaire, et note les dangers que la nomination de Hindenburg fait courir à la politique extérieure de Stresemann, et au pacte de sécurité. Enivrés par leur victoire, les nationalistes seront peut-être de taille à jeter Stresemann et Luther dehors. Quelle que soit la solution qui intervienne, il est à redouter qu'une crise ministérielle ne s'éternise à nouveau dans le désordre propice du jeu puéril des partis.

Le « Peuple » de Paris, syndicaliste, souligne que pour se ménager le vote des femmes, le vieux maréchal a prodigué les promesses et s'est mis dans la peau d'un agneau. « Pour rassurer ceux qui voient surgir derrière le vieux maréchal la silhouette d'un Hohenzollern, le candidat de la réaction militariste jure qu'il sera le fidèle gardien de la constitution de Weimar. Mais on sent bien que toutes ces déclarations respirent l'hypo-

INFORMATIONS

Hindenburg est nommé président de la république allemande

crisie. Hindenburg élu cédera rapidement la place à un nouvel empereur d'Allemagne.

L'Agence Republica transmet de Berlin à la « Sentinelle » :

L'élection de Hindenburg a provoqué dans les milieux financiers une profonde impression. Son succès est dû aux trois millions d'électeurs qui n'avaient pas pris part à la consultation du 29 mars. La défaite de Marx est due à des mobiles confessionnels. Une partie des socialistes n'a pas voté pour Marx également à cause de sa religion. Très peu de socialistes ont voté pour Thälmann.

La « Zeit », organe de Stresemann, écrit qu'une nouvelle époque politique commence pour l'Allemagne. La politique de soumission n'existera plus.

Le « Berliner Tageblatt », sous le titre : « La victoire de la malhonnêteté politique », dit que la victoire a été inattendue, même pour les réactionnaires. Le vieux feld-maréchal est tenu en grande estime par le peuple allemand à cause de ses victoires militaires. C'est pourquoi trois millions d'électeurs nouveaux sont accourus porter son nom dans les urnes.

CONFÉDÉRATION

Singuliers procédés administratifs LA PRIME AU MOUCHARDAGE

L'Agence Republica apprend que la direction générale des télégraphes vient de faire connaître au parti socialiste de Fribourg sa réponse à la protestation qui lui a été envoyée par ce dernier au sujet de primes qui seraient accordées à des fonctionnaires et employés de l'administration qui dénonceraient un poste de radiotélégraphie non concessionné. Dans sa réponse, la direction générale des télégraphes reconnaît les faits et déclare entre autres : « La question de la réglementation de la télégraphie sans fil fort complexe est régie par la loi réglant la correspondance télégraphique et téléphonique du 14 octobre 1922 ainsi que par les prescriptions provisoires concernant l'établissement et l'utilisation d'installations radio-électriques privées de réception du 1er août 1924. Le contrôle des installations radio-électriques de réception est de même réglé provisoirement et il ne sera définitivement établi que par une ordonnance sur la matière. » La réponse fait remarquer au parti socialiste fribourgeois que la prime de 6 fr. n'est pas seulement accordée aux fonctionnaires et employés de l'administration, mais à toute personne découvrant un poste de radiotélégraphie non concessionné. Il est évident, dit la réponse, que chacun peut accepter ou refuser la somme à laquelle il a droit. Des primes semblables sont du reste aussi accordées depuis de nombreuses années aux agents de douane, organes de police, etc., sans que jamais des réclamations n'aient été formulées à ce sujet.

Les travailleurs suisses en France

Resp. — D'après certains rapports parvenus à Berne, il faut s'attendre à ce que la France rende plus difficile l'entrée sur son territoire aux Suisses qui vont chez elle pour y gagner leur vie. On estime à l'heure actuelle à plus de 1 million et demi le nombre des ouvriers étrangers en France. Le contingent introduit durant l'année 1925 s'est élevé à 239,365, dont 191,176 l'ont été par les services du ministère du travail, et 42,189 par ceux du ministère de l'Agriculture. Pendant cette même période de douze mois, 47,752 travailleurs sont retournés dans leur pays d'origine.

Les élections à Winterthour

En votation communale, le crédit approuvé par tous les partis (245,700 francs pour asphalter quelques rues de la vieille ville) a été adopté par 7533 voix contre 2324. La réélection du Conseil municipal, des autorités scolaires et de l'assistance s'est faite conformément aux propositions communes de tous les partis. La municipalité est composée comme jusqu'ici de 4 bourgeois et de 3 socialistes. M. Hans Streuli, conseiller national, a été élu président de la municipalité.

Mauvais horaire

Resp. — Le trafic voyageurs entre la France et la Suisse par Pontarlier a beaucoup de peine à augmenter. Cela tient, dit-on, avant tout aux mauvaises correspondances qui sont organisées entre Neuchâtel et Berne. Il n'y a presque pas de différence entre ce qu'on appelle, à l'horaire, un train direct et un train omnibus. Aussi les voyageurs venant de Paris cherchent-ils à éviter la ligne de Pontarlier pour se rendre à Berne, parce qu'il faut s'arrêter dans presque toutes les petites stations.

Un mouvement chez les maçons

Les maçons et manoeuvres de la place de Zurich ont repoussé à l'unanimité le contrat présenté par les patrons en renouvellement de celui dénoncé à la fin février. Les ouvriers charpentiers ont fait de même.

Salaires dérisoires

On dresse actuellement en Suisse une statistique sur les salaires payés aux employés des hôpitaux ainsi qu'aux pompiers permanents. Dans les hôpitaux, les salaires sont pour la plupart dérisoires. Un grand nombre d'infirmiers se trouvent dans l'impossibilité de se créer un foyer parce que leur traitement ne leur permet pas d'entretenir une famille.

Une caserne empoisonnée

Resp. — La deuxième école de recrues d'artillerie de campagne qui devait commencer à Bière lundi a dû, à cause de cas de scarlatine, qui obligent à désinfecter complètement les casernes de Bière, être transférée à Bulach, canton de Zurich.

LA VOTATION BERNOISE

Le projet d'emprunt de 12 millions de francs en faveur des usines hydrauliques du Haut-Hasli a été accepté en votation cantonale par 43,600 voix contre 18,235.

Les districts de Aarwangen, Simmenthal (Haut et Bas) ont rejeté le projet. La participation au scrutin a été d'environ 30 %.

La neige

La température est tombée si bas dimanche qu'on signale des chutes de neige jusqu'à 700 m. d'altitude.

Le prisonnier de Chillon

Dimanche après-midi a eu lieu au château de Chillon la remise solennelle du monument « Le prisonnier de Chillon », dont le comité alsacien d'études et d'informations fait don à la Confédération et au canton de Vaud. Participèrent à la cérémonie MM. Häberlin et Chuard, conseillers fédéraux, le Conseil d'Etat vaudois in corpore, les représentants des autorités communales de Montreux, et une nombreuse délégation alsacienne présidée par le colonel Witt-Guizot et par le général Pau.

L'auto homicide

Un garagiste de Gelterkinden renverse un groupe de soldats

Dans la soirée de samedi, à Gelterkinden, un garagiste conduisant une automobile à vive allure, a heurté un groupe de soldats, dont l'un a été projeté sur le côté du chemin par le choc. Deux autres ont passé sous les roues et ont été assez sérieusement blessés. L'un d'eux a dû être transporté à l'hôpital de Liestal.

Accident d'auto à Fribourg

Resp. — En rentrant chez lui en automobile, route de Vilars, au quartier de Beauregard, M. Francis de Gendre, trésorier de l'Evêché du diocèse de Fribourg n'ayant pas complètement bloqué ses freins, la voiture abandonnée fit marche arrière, vint buter contre une barrière près de la boulangerie Huber, puis contre le Café Beauregard. M. Gendre se blessa à la main et le choc contre le Café Beauregard fut assez violent pour abîmer le radiateur et le moteur. Les mamans se précipitèrent dans la rue pour sauver leurs enfants qui jouaient et qui auraient pu être écrasés par une automobile sans direction. C'est par un pur hasard qu'on n'a pas à déplorer un accident très grave.

Un crime en Appenzell

Un crime a été commis dimanche matin dans la commune de Schwende. Mme Ulmann, née Dörig, âgée d'environ 30 ans, a été trouvée morte dans sa maison près de Triebren. Elle portait de graves blessures à la tête, blessures qui ont dû entraîner la mort. Une enquête officielle a déjà été ouverte. L'autopsie du corps a été ordonnée. Le mari de Mme Ulmann, soupçonné d'être l'auteur du crime, a été arrêté. Les deux époux ne vivaient pas en bonne harmonie depuis leur mariage.

L'époux de Mme Ulmann, accusé d'être l'auteur du crime de Triebren, a avoué avoir tué sa femme. Les circonstances qui entourent ce crime ne sont pas encore bien éclaircies. A maintes reprises, les époux avaient de graves disputes entre eux.

Jura Bernois

L'éboulement de Sonceboz oblige les automobilistes à faire... un tour de Sagnard !

Le grave éboulement qui est survenu vendredi à 12 h. 30, sur la route de Sonceboz à Bienne, au lieu dit Tourne-Dos, a attiré durant la journée de dimanche une foule considérable, venue soit à pied, soit en train, soit en vélo ou en auto.

La route fut impraticable durant la journée de samedi, d'autant plus qu'à chaque instant de nouveaux glissements se produisaient. Dimanche matin, l'on réussit à pratiquer un étroit passage dont le trajet du reste n'était pas sans comporter des dangers assez sérieux. Finalement, après quelques heures, et devant la menace d'éboulements nouveaux, on entreprit de provoquer ces éboulements, soit à l'aide de mines, soit à l'aide d'une puissante foreuse électrique. Ces travaux durèrent pendant trois semaines peut-être et une nombreuse équipe, jour et nuit, travailla au déblaiement de cette importante artère. Il s'agit de faire littéralement disparaître cet énorme pan de montagne, dont l'intérieur est pourri, qui a déjà provoqué maints éboulements et qui menaçait maintenant de s'effondrer totalement en risquant d'amener une véritable catastrophe si l'on songe qu'au-dessous se trouve la fabrique d'ébauches de Sonceboz.

La route de Bienne-Neuchâtel est actuellement barrée. Pour se rendre de Sonceboz à Bienne, il faut passer par St-Imier, La Chaux-de-Fonds (car on sait que la route des Pontins est aussi impraticable, vu... son entretien), Neuchâtel, Erlach, Hagneck et Nidau, ce qui ne fait que décupler le trajet !



UN MATCH DE RELEGATION

Soleure I bat Lucerne I, 4 à 1

Le deuxième match aura lieu dimanche, à Lucerne. En cas de match nul, Soleure monte en série A, à la place de Lucerne.

Canton de Neuchâtel

Echos des élections

Le dépouillement des bulletins de l'élection du Conseil d'Etat indique qu'il a été trouvé dans les urnes : 13,746 listes d'entente des partis nationaux, 9,107 listes bleues portant le nom de Paul Gräber, 1902 listes « Pour la justice électorale » et 27 bulletins manuscrits.

Par district, les listes se répartissent ainsi :

District	Listes d'entente des partis nationaux	Listes bleues	Listes « Pour la justice électorale »	Bulletins manuscrits
1. Neuchâtel	3231	1454	446	1
2. Boudry	2237	624	221	5
3. Val-de-Travers	1772	1120	295	3
4. Val-de-Ruz	1439	415	200	—
5. Le Locle	2161	1592	180	11
6. La Ch.-de-Fonds	2906	3902	560	7
Total	13746	9107	1902	24

Sur 33,617 électeurs inscrits, il y a eu 25,599 bulletins délivrés, 25,475 rentrés et 24,782 votes valables. En conséquence, la majorité absolue était de 12,392.

Selon les résultats définitifs, ont été élus : MM. Renaud par 15,472 suffrages, Calame par 15,360, Béguin par 15,315, Clottu par 15,258 et Borel par 13,366. Paul Gräber a obtenu 11,099 suffrages.

Grand Conseil

Pour l'élection du Grand Conseil, il y a eu 25,619 bulletins délivrés, 25,460 rentrés et 24,698 bulletins valables. Ils se répartissent ainsi, d'après les couleurs politiques : 6546 bulletins radicaux, 5,088 libéraux, 4,228 progressistes et 8,935 socialistes. Il y a eu 101 bulletins divers.

LA CHAUX-DE-FONDS

Méfais de la protectionnisme

Demain, le Cabinet britannique soumet à la Chambre des Communes le projet douanier rétablissant la taxe de 33 1/2 % sur l'horlogerie (nous en parlons en première page). C'est une rude menace pour les industriels horlogers suisses et leurs ouvriers. On ne peut encore savoir, avec certitude, quel accueil il sera réservé par le parlement britannique. Sous le ministère travailliste Macdonald, un pareil projet ne serait jamais venu à maturité. Les braves gens, suggestionnés par des journaux protectionnistes, qui ont accueilli l'arrivée du Cabinet Baldwin et la défaite du Labour Party avec satisfaction, peuvent aujourd'hui en mesurer les périls. C'est une raison de plus de ne pas appliquer à autrui ce que nous trouvons dommageable pour nous, et de rompre avec la politique douanière à outrance du Conseil fédéral. Combien sont-ils, les libéraux et les radicaux de nos régions qui acceptent passivement ce régime et ne tiennent pas autrement à en voir la fin ?

On assure que le gouvernement Baldwin va rétablir les droits protecteurs connus sous le nom de droits-Mac Kenna, sur les automobiles, bicyclettes, articles d'horlogerie, instruments de musique, films cinématographiques, qui rapportaient à la trésorerie 3 millions de livres sterling par an. Le chancelier de l'Echiquier s'est longuement entretenu avec le président du « Board of Trade » et l'on croit qu'il aurait discuté avec lui la possibilité de rétablir des droits de douane sur ces articles considérés comme de luxe. Les droits Mac Kenna s'élevaient à 33 1/2 % ad valorem des articles qu'ils frappaient. Leur abolition au mois d'août 1924 a eu pour premier effet de stimuler considérablement la vente des articles en question, principalement les automobiles, et l'industrie anglaise elle-même en a profité.

Ce bénéfice une fois acquis, on paraît croire dans les milieux unionistes qu'un retour à cette forme déguisée de protectionnisme serait avantageuse à l'Angleterre ?

Hygiène mentale

Pour continuer la série des conférences de la Semaine d'hygiène, M. le Dr Schlessinger, spécialiste pour maladies nerveuses, nous parlera, mardi prochain, 27 courant, à 8 h., à l'Amphithéâtre du Collège primaire, de l'Hygiène mentale ; cette question, nouvelle en ce sens qu'elle n'a pas encore fait l'objet de conférence dans notre ville, est cependant des plus intéressantes et des plus actuelles à notre époque de surmenage, d'instabilité, d'insécurité... Nul doute que ceux qui assisteront à cette conférence ne regretteront pas d'y avoir consacré leur soirée.

Au Théâtre

La Troupe du Grand Grignol a obtenu hier soir un nouveau grand succès. Elle offrait aux spectateurs deux comédies et surtout deux drames : « Sur la dalle » et « La porte close », dans lesquels les acteurs se sont surpassés. Le rôle principal dans le drame « Sur la dalle », d'André de Lorde, a été interprété avec une rare maîtrise et de tels accents que de nombreux spectateurs en étaient bouleversés. Il en est même qui pouvaient difficilement supporter l'émotion. C'est dire à quelle épreuve cette troupe met vos nerfs en vous faisant successivement rire ou pleurer. Aussi ébranlé que l'on ait été, on veut les revoir quand on les a vus, réentendre les accents rauques de ces voix, ces pleurs, ces cris. Vous êtes conquis par le jeu puissant des acteurs, et aussi, parfois, par le choix des pièces qui est heureux et non sans intérêt. Par exemple, on nous a fait assister hier soir à une démonstration saisissante, j'allais dire inoubliable, du jeu du remords.

On nous dit que cette excellente troupe donnera encore deux représentations, samedi et dimanche soir. Quelle aubaine !

Fête du Premier Mai

Groupes d'enfants

Les camarades désirant faire participer leurs enfants au groupe de cortège sont avisés que les inscriptions sont prises au Secrétariat de l'Union Ouvrière, chez Mme Ehrensperger, rue du Parc 65, ou chez Mme Edouard Heger, Ph.-H.-Matthey 31.



LA Vie SPORTIVE

FOOTBALL

LES MATCHES DE DIMANCHE

Suisse romande

A Genève, Servette bat Etoile, 3 à 0.
A La Chaux-de-Fonds, Lausanne bat Chaux-de-Fonds, 1 à 0.

Les résultats sont conformes à ce que pouvaient être les pronostics. Le classement n'est pas modifié. Servette reste en tête, suivi de Lausanne, tandis que Chaux-de-Fonds tient compagnie à Urania et Montreux en fin de classement.

Suisse centrale

A Berne, Berne bat Bâle, 2 à 1.
A Bâle, Concordia et Granges font match nul, 0 à 0.

A la suite de sa victoire sur Bâle, Berne est maintenant champion de sa région. C'est à lui qu'il appartient de se rencontrer avec Servette et Young-Fellows.

Suisse orientale

A Zurich, Veltheim bat Zurich, 6 à 1.
A St-Gall, Bruhl bat Young-Fellows, 4 à 3.

Deux matches dans cette région, deux grosses surprises : Zurich et surtout Young-Fellows, champion de sa région, doivent s'incliner devant de moins bons qu'eux. Pour Zurich, si on en juge d'après le résultat, la défaite équivalait presque à la déroute. On peut presque en dire autant pour Young-Fellows, bien que le score n'indique pas une grande différence dans le jeu des adversaires, si l'on tient compte que le premier du classement était aux prises avec le dernier.

Lausanne bat Chaux-de-Fonds 1 à 0

Lausanne avait déplacé hier une équipe mixte. Ni Martenet, ni Mayer, ni Inaebnit ne jouaient. Elle fut cependant suffisante pour battre régulièrement Chaux-de-Fonds. Aussi ceux qui s'étaient rendus hier au Parc des Sports pour assister à un match de série A, furent déçus. Et nous croyons rendre service à Chaux-de-Fonds en lui disant que si sa première équipe ne parvient pas à faire mieux au cours de ses rencontres avec Urania et Montreux, elle pourrait bien avoir la lourde tâche de défendre sa position en série A contre Bienne, un adversaire qui sera de taille. Cette perspective-là doit commencer à faire réfléchir Chaux-de-Fonds et l'engager à tout faire pour éviter le sort de Bienne l'an dernier.

A quoi tient ce déclin subit de Chaux-de-Fonds ? Nous n'hésitons pas à le dire : à la composition de sa ligne d'avants. Cette dernière fut bien hier le point faible. Elle manqua de joueurs de série A. Ottolini lui-même fut brouillon en cette compagnie. Puis, pas un joueur qui sache shooter au but. C'est bien là la cause de la défaite d'hier. Il a fallu que Wyss I. passe dans la ligne d'avants pour leur enseigner comment on essaie le but.

Disons aussi que si les arrières, et surtout les demis P. Wyss et Numa Donzé n'avaient pas beaucoup travaillé, la défaite eût été écrasante. En effet, seuls Wyss et N. Donzé, par moments aussi les deux arrières, sortaient du lot.

Sans que le jeu ait été très brillant, on fit cependant mieux du côté de Lausanne. Syrvet, en particulier, montra ses belles qualités de shooteur au but.

Le seul but de la partie fut marqué au cours de la première mi-temps.

L'arbitrage aussi fut mauvais et souleva maintes protestations justifiées.

Résultats du F.-C. La Chaux-de-Fonds

Chaux-de-Fonds II-Boudry I, 4 à 2.
Chaux-de-Fonds III-Floria II, 5 à 0.

Tournoi de l'A. N. F., à Bôle, série C : Chaux-de-Fonds IVb bat : Cantonal IV, 2 à 0 ; Boudry II, 2 à 0 ; Bôle II, 1 à 0. — Finale : Travers I bat Chaux-de-Fonds IVb, 2 à 1. — Classement : 1. Travers I ; 2. Chaux-de-Fonds IVb.

Juniors : Chaux-de-Fonds A bat : Cantonal B, 1 à 0 ; Chaux-de-Fonds B, 1 à 0. — Finale : Comète bat Chaux-de-Fonds A, 1 à 0. — Classement : 1. Comète ; 2. Chaux-de-Fonds A.

Union I bat Chaux-de-Fonds-Réserves, 5 à 2

Pour son premier match de la saison, Union I a battu samedi, au Parc des Sports, l'équipe Réserves du F.-C. La Chaux-de-Fonds par 5 buts à 2. Union I, qui n'a pas perdu de matches au cours de l'année dernière, continue ainsi brillamment la série de ses victoires.

Matches amicaux

Bienne bat Aarau, 2 à 0.
Nordstern bat Cantonal, 3 à 1.

La Coupe de France

Match de football association comptant pour la finale de la Coupe de France : Le F.-C. Rouen et les C. A. S. généraux de Paris, marquent chacun un but après deux prolongations.

UN PUGILAT DANS L'EAU

Au cours du tournoi international de natation organisé par le Swimming-Club de Bruxelles, alors que les clubs de natation de Tourcoing et d'Anvers jouaient un match de polo, un pugilat s'est produit entre joueurs. Plusieurs avaient déjà été mis hors jeu pour brutalité. Les dirigeants ont alors estimé qu'il n'y avait plus lieu de poursuivre le match.

ATHLETISME

Concours de l'Olympic

Nous avons parlé précédemment du concours interne que l'Olympic organise cette année. Voici les dates qui viennent d'être arrêtées :

Mardi 5 mai : disque.
Samedi 9 mai : saut de longueur, javelot.
Mardi 12 mai : saut de hauteur avec élan.
Samedi 16 mai : perche, boulet.
Dimanche 17 mai : cross-country.
Samedi 23 mai : 1,500 mètres, 100 mètres.
Mardi 26 mai : 110 mètres haies.
Samedi 30 mai : 200 mètres, 400 mètres.
Mardi 2 juin : 5,000 mètres.
Samedi 6 juin : 800 mètres.

Déjà de nombreuses inscriptions sont parvenues à l'Olympic, aussi bien en catégorie vétérans qu'en juniors, débutants ou première classe. Rappelons que le classement se fera pour chacune des épreuves ci-dessus indiquées. En outre, un classement général sera établi pour les athlètes inscrits à toutes les épreuves.

Dans le but de propager le sport parmi la jeunesse, l'Olympic invite gracieusement tous les scolaires à participer à son concours, en catégorie juniors. Nous devons féliciter l'Olympic pour cette heureuse initiative. L'inscription des scolaires est absolument gratuite et pourra être donnée sur le terrain même.

— Voici encore la liste des manifestations portées au programme de l'Olympic cette année :

21 juin : Concours local de l'athlète complet.
19 juillet : Championnat cantonal et jurassien, Pentathlon et Décathlon ; championnat 5,000 m.
2 et 23 août : Match d'athlétisme léger contre Sylva du Locle.

Juin : Match d'athlétisme léger contre Belfort à Belfort.

Septembre : Tour de Ville de La Chaux-de-Fonds.

Souhaitons que l'activité dont l'Olympic fait preuve cette année soit dignement récompensée.

GYMNASTIQUE

Un championnat de gymnastique

Nos lecteurs savent qu'un championnat de gymnastique est organisé à l'occasion du 75^{me} anniversaire de la Société fédérale de gymnastique, section du Locle. Ce championnat est ouvert à tout gymnaste suisse. Une forte participation est prévue, quatre cents gymnastes environ. Le Comité des logements assume en conséquence une lourde tâche. Il s'agira pour lui de loger un grand nombre de participants à la fête. Il se voit donc dans l'obligation de faire appel à l'hospitalité du public loclois et de prier les personnes disposées à loger un ou plusieurs de leurs hôtes futurs, à s'inscrire auprès du président du dit Comité, M. Virgile Jacot, D.-J.-Richard 9, au Locle.

Le Comité espère que son appel sera entendu et que nombreux seront les personnes prêtes à rendre service à la cause de la gymnastique. Pour raisons d'ordre, le Comité des logements s'est organisé de façon que les particuliers louant des chambres soient payés directement par lui. Si diverses personnes offrent des chambres à titre gracieux, le Comité d'organisation de la fête ne refusera certainement pas ce geste de générosité. Le Comité sait que notre population n'a jamais failli à sa réputation d'hospitalité et qu'il lui suffit de s'adresser à elle pour voir sa tâche facilitée dans une large mesure. Il l'en remercie d'avance au nom de ceux qui deux jours durant seront nos hôtes.

CYCLISME

Course des Francs-Coureurs

Résultats de la course des 25 kilomètres contre la montre sur le parcours Métropole-Les Frères, organisée par le vélo-club Les Francs-Coureurs :

1. Baehler André, en 47 minutes ; 2. Ruchti Georges, 47' 02" ; 3. Chervet Paul, 47' 30" ; 4. Robert Charles ; 5. Hasler Oscar ; 6. Dupan Pierre ; 7. Frey Willy ; 8. Junod René ; 9. Junod Francis ; 10. Juillerat Albert ; 11. Devaud Paul ; 12. Bergerbaum Albert ; 13. Boillot Paul fils ; 14. Cotting Henri ; 15. Dubois Charles ; 16. Gertsch Jules ; 17. Hirt Emile ; 18. Jeanneret Julien ; 19. Juillerat René ; 20. Devaud Raymond.

Résultats de la course de vitesse : 1. Chervet Paul ; 2. Ruchti Georges ; 3. Junod René ; 4. Robert Charles ; 5. Bergerbaum Albert ; 6. Junod Francis ; 7. Devaud Paul ; 8. Boillot Paul fils ; 9. Dubois Charles ; 10. Jeanneret Julien ; 11. Juillerat René ; 12. Juillerat Albert ; 13. Cotting Henri ; 14. Gertsch Jules ; 15. Devaud Raymond ; 16. Hasler Oscar, Frey Willy, Dupan Pierre, Baehler André, Hirt Emile, ex aequo.

Dimanche prochain, le 3 mai, course des 55 km. contre la montre. Départ à 7 h. 30 du matin de la Métropole.

Résultats de la course 30 km. Locle-Brévine

Georges Bühler, 1 h. 45" ; Albert Jeanneret, 1 h. 2' ; Georges Biedermann, 1 h. 2' 1/5 ; Jean Bersier, 1 h. 3' 9" ; Gilbert Leuenberger, 1 h. 10' 20" ; Marc Huguenin, 1 h. 10' 20" 2/5 ; Louis Collod, 1 h. 10' 50" ; André Droz, 1 h. 11' 40" ; Henri Sunier, 1 h. 17' 2" ; Louis Lassère, 1 h. 17' 45".

La course fut rendue très pénible par la route

défectueuse et le froid intense qui régnait dans la vallée de la Brévine ; aussi tous les coureurs sont à féliciter pour leurs performances d'un début de saison. H. S.

La mortalité en Suisse

Le numéro 11 du « Bulletin fédéral de l'Hygiène publique » contient le tableau du dernier relevé des décès en Suisse et par canton, avec les principales causes de mort. Cet intéressant tableau remonte à 1921. Il est mort, en Suisse, dans cette année-là :

Maladies	Suisse		Cant. Neuchâtel	
	Masculins	Féminins	Masculins	Fémin.
Faiblesse congénitale	538	723	17	11
Autres maladies infantiles	396	575	15	4
Faiblesse sénile	896	127	20	31
Accidents	1633	504	30	20
Variole	3	4	—	—
Rougeole	74	81	—	2
Scarlatine	16	26	1	—
Diphthérie	269	250	3	9
Coqueluche	80	75	—	—
Erésypèle	60	52	1	1
Typhus	50	56	—	1
Fèvre puerpérale des bébés	169	81	7	9
Tuberculose pulmon.	2225	2602	92	69
Autres maladies tuberculeuses	693	871	22	29
Scrofuleuse	5	9	—	—
Influenza	222	234	12	6
Pneumonies	2057	2174	54	57
Entérite infantile	752	526	20	19
Carcinome	2616	2402	89	98
Diagnostic incertain	442	405	14	15
Décès sans attestation médicale	869	746	—	1
Suicides	691	192	27	8
Total	24877	24641	704	789

ETRANGER

Les bagarres de Paris

Les renseignements parvenus jusqu'à présent indiquent que la bagarre de la rue Championnet s'est produite au moment où une « brigade » des troupes de fer, organisées dans la jeunesse patriote, se portait vers le local où les communistes, tenaient leur séance. La « brigade de fer », c'est ainsi que se nomment les formations de combat organisées par le fascisme français, sous les auspices des Taittinger, Millerand et Cie, avait été appelée par un mystérieux coup de téléphone. Le juge d'instruction cherche maintenant à élucider d'où est parti ce coup de téléphone provocateur.

Dimanche après-midi ont eu lieu les obsèques des victimes de la rue Championnet. Au nom de la Ligue des patriotes, le général de Castelnau a dit que c'était de la haine que les victimes étaient mortes. C'est avec une tristesse indignée que nous nous inclinons une dernière fois devant vos cercueils, a-t-il ajouté. Puis il a exprimé aux familles des victimes le respect et la reconnaissance de la France patriote qui veillera au maintien de l'ordre et au respect des lois. Ensuite, M. Millerand a déclaré que les victimes, lâchement assassinées, seront vengées, car les patriotes, de plus en plus, demanderont et obtiendront le respect de la loi et de la liberté. Les Français qui se sont défendus contre l'étranger pendant quatre ans de guerre ne permettront pas que des étrangers fomentent en plein Paris une révolte armée.

Les corps ont été ensuite dirigés au cimetière de Vaugirard.

Fascistes contre communistes

On mande de Dortmund au « Lokalanzeiger » qu'au cours d'une collision entre des membres de l'Ordre des jeunes patriotes et des membres de la Jeunesse communiste, le jeune patriote Henri Eller a été tué. Deux communistes soupçonnés du meurtre ont été arrêtés.

Dans les glaces polaires

On mande de Copenhague à l'« Hamburger Fremdenblatt » que le vapeur « Fritjof » dont le port d'attache est Hammerfest, est arrivé le 22 avril à Vardoe. Seuls le capitaine et un mécanicien étaient encore à bord. Le reste de l'équipage, au total 14 hommes, ont abandonné le vapeur dans la Mer Blanche, parce qu'il était pris dans les glaces et menacé d'être écrasé. Le sort des 14 marins n'est pas connu.

Des oranges sans pépins !

ALICANTE, 27. — Havas. — Les cultivateurs de la région de l'Est espèrent réussir bientôt à obtenir une nouvelle variété d'oranges sans grains et d'un poids d'un kilo destinées à l'exportation.

Voleur et assassin

BERLIN, 27. — Wolff. — Vendredi soir, un jeune apprenti boucher, Wischer, 17 ans, se présentait au commissaire de police et avoua qu'il y a quelques jours, sur la chaussée de Freieiwald à Golssen, il avait volé la bicyclette de Mlle Charlotte Freigang, 17 ans, et qu'il avait tué, avec son couteau de boucher, le frère de Mlle Freigang et son compagnon, Arthur Richter, qui tentaient de le poursuivre à bicyclette.

NOUVELLES SUISSES

Un film vécu au cinéma

Le chef du contrôle au Grand-Théâtre de Genève, M. Charles Girard, a été volé de son portefeuille dans un cinéma, où il avait passé la soirée. M. Girard soupçonna immédiatement le placeur du cinéma, Georges M., 19 ans. Habilement « cuisiné », M. finit par avouer le vol. Il déclara qu'il avait dépensé l'argent en achats de couleurs à l'huile, de chaussettes, de pâtisserie, en payant des consommations au café de la Bourse, en remboursant des dettes à des amis et à la caissière de l'établissement, Mlle Lillette Duvoisin.

JURA BERNOIS

BIENNE

La grêle. — Un orage suivi de grêle s'est abattu dimanche vers 13 heures sur la région du lac de Bienne. Les arbres fruitiers qui bourgeonnent ont subi de grands ravages par la grêle.

SAINT-IMIER

Premier Mai. — Les parents qui désirent envoyer les enfants au cortège sont priés de les faire inscrire tout de suite au Cercle ouvrier. Tous les syndiqués ont l'obligation de prendre le ruban et nous les invitons à faire bon accueil aux dizeniers. Pour cette année, afin de donner plus d'ampleur à cette fête, le comité d'organisation avait demandé au Conseil de paroisse de pouvoir obtenir le temple. Malheureusement ces messieurs ont répondu négativement sous prétexte que ce genre de manifestation ne convient pas dans un lieu de culte. Nous y reviendrons. Cependant, nous avons une bonne nouvelle à annoncer, c'est que pour ce grand jour, nous aurons le plaisir d'entendre comme orateur notre camarade René Robert, enfant de chez nous, que chacun voudra revoir et entendre.

Cercle ouvrier. — La troisième conférence donnée jeudi soir au Cercle ouvrier, par M. le pasteur Pettavel, de La Chaux-de-Fonds, a remporté le succès qu'elle méritait. L'importance du sujet avait attiré un public plus nombreux encore que les deux premières conférences. C'est avec beaucoup de spiritualisme, de tact et surtout avec une grande tolérance que M. Pettavel essaya de faire valoir toute la puissance et toutes les beautés du christianisme. A l'issue de la conférence, les divergences d'opinions furent nombreuses, et M. le pasteur Gerber, qui avait aimablement répondu à notre invitation, a constaté avec beaucoup de contentement, les progrès de l'émancipation de la classe ouvrière au point de vue du raisonnement. Pour aujourd'hui nous nous contenterons de remercier M. le pasteur Pettavel pour sa belle conférence, et nous nous promettons d'y revenir.

A la Coopérative. — Le nouveau directeur de la Société coopérative a été nommé en la personne de M. Saenger, de Vevey, en remplacement de M. Cartier, démissionnaire, par le Conseil d'administration.

Sous un char. — Vendredi, un pensionnaire de l'Asile des vieillards a passé sous un char, rue du Temple, en sortant du Café de tempérance. Il a été aussitôt conduit à l'hôpital où il est en traitement et où l'on a constaté des blessures à la tête. Nous souhaitons à la malheureuse victime un prompt rétablissement.

SONCEBOZ

Eboulement. — La route cantonale a été obstruée sur une vingtaine de mètres à la suite d'un éboulement important. De nombreux glissements se sont produits au lieu dit : Tournedos. Des travaux sont exécutés à cet endroit, mais aucun ouvrier ne travaillait au moment de l'éboulement ; il n'y a pas d'accident de personnes. Une forte équipe d'ouvriers a entrepris immédiatement des travaux de déblaiement. Une masse de 1000 à 1200 mètres cubes menace encore de s'abattre sur la route. Toute la colline s'affaisse et la route pourrait être impraticable pendant quelques jours.

NEUVEVILLE

Assemblée municipale. — Les électeurs de la commune municipale Neuveville-Chavannes sont convoqués en assemblée fixée au lundi 27 avril 1925, à 20 heures, salle du musée, avec l'ordre du jour suivant : 1. Passation des différents comptes municipaux, municipalité, assistance, Champhalley, école primaire, progymnase, école de commerce, Montagü ; 2. Demande de crédit pour extension du réseau des eaux à St-Joux et du réseau électrique à l'usine à gaz et quartier de St-Joux ; Approbation du règlement prévoyant la constitution d'un fonds de bâtisse pour l'école de commerce ; 4. Adjonction d'articles additionnels au règlement de police, chapitre des constructions ; 5. Eventuellement, demande d'admission à l'indigénat communal.

Les ayants droit au vote qui n'ont pas reçu leur carte peuvent la réclamer au secrétariat, jusqu'au lundi 27 avril, à 18 heures.

Cercle ouvrier. — Assemblée des souscripteurs, le jeudi 30 avril, à 20 heures, grande salle du musée. Tractanda : 1. Rapport du Comité d'initiative sur la création du Cercle ; 2. Adoption des statuts ; 3. Divers. Comité d'initiative.

La Vie au Foyer



Voir naître le printemps

Ce matin, les arbres du jardin sont boutonnés de blanc, de rose.

Le printemps est venu les habiller.

Indifférente à nos querelles, nos soucis, nos haines, nos mesquins intérêts, la mère mourrice que l'hiver engourdit sans l'endormir, accueillie dans la joie du renouveau, le chevalier fleuri. Perpétuelle enfance du monde, que nous paraissions usés auprès de sa verdure sans fin renaissante.

Cette renaissance de la terre, qui suffisamment y songe pour en retirer l'enseignement salutaire ?

Point le paysan. Il ne voit au sillon que semences et labours, inquiétudes et profits. Trop de siècles il se courba pour extraire du sol le pain de la moissonnée. Si le sol le paye désormais de sa fatigue, il jouit de sa revanche matérielle, et guère de la robuste beauté des êtres de la ferme, de l'harmonie des gestes du labour, s'effaçant d'ailleurs peu à peu devant une forme nouvelle. Le stade industriel a gagné la campagne, et c'est logique. Seul l'artiste demeure à rêver à l'envol de la graine soumis à la courbe du bras, et salue le printemps d'un fervent hosannah.

Aux branchages rachitiques de leurs arbres s'étiolant dans l'atmosphère des villes, le citadin regarde naître un printemps poussiéreux. Il a grand-peine à participer guère à l'émerveillement d'assister à la résurrection muant, du jour au lendemain, un désert de branches noircies, en un miraculeux bouquet. Lorsque échappant aux travaux des cités, les gens de la ville accourent passer quelques heures en nos villages, ils s'ébahissent de contempler le printemps agençant sa féerie. Plutôt la trouvent-ils toute prête. Il faut vivre l'année entière aux champs si l'on veut surprendre le frémissement de la vieille terre, quand la sève lui monte comme le sang à un visage qui s'émeut. Les oiseaux bâtissant le nid, les insectes trottant sous la mousse, les grenouilles coassant au bord de la mare où grouille une vie intense, tout autour de soi vibre à l'unisson. Comment saisir cette ardeur de se survivre qui réveille chaque année le paysage engourdi, si l'on ne l'observe qu'en passant, avec indifférence et étourderie. Ces visiteurs qui débarquent aux jours de fête aperçoivent des marguerites ou des branches de lilas à emporter. Ils soupçonnent rarement ce que peut enseigner de philosophie la pureté d'un jardin à l'aube, le chant qui bruit au rythme d'une journée ensoleillée, la sérénité du crépuscule qui fait accepter la mort.

C'est le grand secret que la nature livre à celui qui, en toute sincérité, se livre à elle. Maternellement, elle apaise sa fièvre, lui apprend que l'inévitable veut qu'on le regarde en face, qu'il devienne le bon repos terminant la journée bien remplie. Elle lui dit que nous ne sommes pas seuls, que chacun d'entre nous n'est pas un monde isolé, mais que, parcelles du temps infini, il nous est donné néanmoins d'ennoblir la courte durée de ce moment.

Quelle douce joie de voir naître le printemps

aux branches du cerisier. Et comme ce loriot qui lance éperdument ses trilles, a bien l'air de s'enivrer, lui aussi, des effluves qui grisent, tel un vin généreux. De quelle force renouvelée s'exalte, en avril, le clair bonheur de reprendre la tâche de la veille, de savoir que grandissent, près de soi, les jeunes qui la continueront mieux peut-être, de vouloir arracher de son cœur souillé de sentiments sans grandeur, les petites vilénies qui nous déshonorent quotidiennement.

Reconnaitre chaque printemps pour une vie meilleure, voilà la grâce qu'il faut nous souhaiter l'un à l'autre. Et pourquoi pas celle de reconnaître chaque matin à la page blanche de la journée à bien remplir.

Si un enfant chante à son réveil, mères trop sages, surtout laissez-le chanter.

Fanny CLAR.

Bons conseils

Des usages de l'essence de térébenthine

L'essence de térébenthine est employée en frictions et en fomentations contre les névralgies, les rhumatismes, en applications topiques sur les brûlures, les ulcères atoniques, la gangrène ; elle est l'antidote des empoisonnements par le phosphore.

On se sert de l'essence de térébenthine pour enlever les taches de peinture sur les étoffes, pour remettre à neuf le cuir jaune verni. On la mélange avec de la cire pour constituer l'encastique pour parquets et pour meubles. Une cuillerée de cette essence dans une lessive et le linge a une blancheur remarquable. Quelques gouttes dans les placards en chassent les mites et les insectes, dans les greniers et les souris s'en éloignent.

Pour enlever les taches de cire sur les vêtements

Il suffit d'imbibber la tache avec de l'alcool assez fort, à 90° si l'on en a, ou plus simplement avec de l'eau de Cologne. La cire se dissout dans l'alcool.

Un coup de brosse ensuite quand l'alcool s'est évaporé et tout le mal est réparé.

Les taches de bougie s'effacent de la même manière, mais il faut préalablement gratter avec l'ongle la trainée de bougie pour n'en laisser que la plus mince épaisseur à dissoudre.

Le coin des enfants

Chimie amusante

UN PAYSAGE DU POLE NORD

Faites une solution de nitrate de plomb dans l'eau distillée chaude : eau distillée, 100 parties ; nitrate de plomb, 25 parties.

Laissez refroidir. Placez ce liquide dans un verre gobelet à fond plat, ou dans un petit aquarium et jetez-y quelques petits morceaux de sel ammoniac (chlorhydrate d'ammoniaque). Vous verrez aussitôt un dégagement de gaz se faire et surgir de tous les points du chlorhydrate, une multitude de petits rameaux d'un blanc de neige, et des formes les plus variées se produire. Si on laisse l'opération se continuer de tous ces petits volcans en miniature sembleront jaillir des rochers, des arbres, etc. L'effet peut être considéré comme figurant un paysage polaire. Ne pas agiter le verre pendant la réaction.

arrachées à Sir Humphrey pour être transportées, miraculeusement, quelques heures après, dans la Caisse des pauvres à Brassington ; Master Inch, le greffier du Tribunal, qui gardait cette Caisse, avait colporté partout l'étonnante nouvelle qui avait fait rire aux dépens du cupide châtelain.

— Mais cette affaire aura une suite, affirma Sir Humphrey ; les vols sur la plaine deviennent un scandale dans le pays, tant ils sont nombreux ! L'impudent gredin qui m'a attaqué était mis comme un prince et montait un cheval qui vaut au moins dix guinées !... Je le soupçonne d'être celui qu'ils appellent Beau Dandy.

— Vous l'avez vu ? demanda John.

— Le voir, ricana Sir Humphrey, voit-on jamais ces êtres-là ! Avant que j'aie eu le temps de dire seulement : Dieu vous damne ! il avait arrêté ma voiture, m'avait dévalisé et filait au galop ! Une seconde, il est vrai, la lueur de ma lanterne a éclairé un costume dont le Prince de Galles daignerait se contenter. Quant à son visage, il était masqué, honnête Stich ! mais, par le diable, à l'ensemble de sa personne, j'ai pu constater qu'il n'avait pas volé son nom de Beau Dandy ; ce gredin-là vous cueille votre bourse avec un air de galanterie qui laisserait croire vraiment qu'il vous fait une faveur !

Il était difficile au pauvre John de deviner, derrière ce verbiage, qui paraissait d'ailleurs prémédité, ce que pensait le seigneur d'Hartington, et si son voyage avait quelque rapport avec celui de Lady Patience. Pourtant, au moment de remonter dans sa voiture, il dit, indifférent en apparence :

— A qui donc était la voiture qui a passé là, une demi-heure environ avant la mienne ?

— Une voiture, Votre Honneur ? bégaya John.

La toilette féminine est-elle plus coûteuse aujourd'hui qu'il y a cinquante ans ?

Les livres de comptes d'une vieille tante, ses notes de couturière et de modiste, me sont tombés sous la main.

D'abord, j'ai souri, avec regret, du prix minime de toute chose, il y a quelque cinquante ans.

Et puis, l'importance des métrages de tissus employés jadis au costume féminin m'a frappée, ainsi que l'absence, dans notre toilette moderne, d'un tas d'accessoires jadis indispensables.

Et je me suis dit :

On peut faire ses robes soi-même, aujourd'hui, beaucoup plus facilement qu'autrefois.

Qui sait si, en 1925, il en coûte davantage à une femme adroite pour se vêtir de pied en cap qu'en 1875 ?

Calculons.

D'abord le trousseau. Ma vieille tante comptait par douzaines... un peu exagérément ! Elle a laissé à sa fille des masses de linge démodé qui restera à jamais sans emploi.

Extrayons, de ses chiffres, le prix de l'unité.

Chemise :
2 m. 50 madapolam à 95 ct. fr. 2.40
2 m. dentelle à 75 ct. » 1.50

Les différentes pièces de lingerie reviennent, respectivement, à :

Chemise fr. 3.90
Pantalon » 2.60
Petit jupon » 4.30
Cache-corset » 2.45
Jupon de mousseline à traîne » 17.—
Total fr. 30.25

Là se bornaient les travaux personnels de ma tante. Pour le reste, elle allait chez une petite couturière.

Songez donc : il fallait que ça colle, que ça drape, que ça soit taillé en mille petites pièces. Rares étaient les femmes capables de s'en sortir.

Voici la facture d'une robe en cachemire de l'Inde.

Je la vois d'ici : un mélange de tissu uni et de tissu quadrillé. Corsage ajusté avec une petite basque, double jupe formant un pouf énorme ; des volants en masse, et des nœuds épais.

On y avait employé :

6 m. de cachemire uni à 6 fr 90 ;
3 m. de cachemire à rayures à 6 fr. 90 ;
1 m. de cachemire à rayures, pour les lisérés, doublure de tête de volants, etc., toujours à 6 fr. 90.

Total, 69 fr.

Soit 10 m. de tissu en 1 m. 30 de large... C'est à n'y pas croire ! Et pourtant...

Vous croyez que c'est tout ?

A reporter . . . fr. 69.—
12 m. doublure de soie à 3 fr. 90. . . » 46.80
Toile raide, lacet à bord., baleines, etc. . . » 10.—
Façon » 25.—
Total fr. 150.80

Le manteau, établi par la même couturière, revenait à 132 fr. 85.

Et voici d'autres notes :

Un chapeau fr. 25.—
Un corset » 30.—
Un jupon de soie » 25.—
Une paire de chaussures » 16.—
Une paire de bas » 2.95
Une paire de gants » 4.90
Une voilette » 1.25

Nous arrivons au chiffre respectable de 419 fr. Passons à la femme moderne.

Elle ne porte ni corset ni triple jupon. Il faut, pour sa lingerie, fort peu d'étoffe et point de dentelle. Du voile de coton ourlé à jour, un ruban aux épaules, et c'est charmant.

La chemise revient à . . . fr. 6.—
Le pantalon à » 3.95

La combinaison, que nous choisirons en toile de soie, coûtera 20 fr.

Pour la robe, elle est si simple et si rapide à exécuter que nous la bâclerons nous-même. Ma vieille tante agirait ainsi, si elle était encore de ce monde, et en moins de temps qu'elle n'en mettait à rajouter les petits volants et les petits entre-deux de ses « jupons à traîne ».

Ce sera, si vous voulez bien, une robe de crêpe de Chine.

3 m. à 30 fr. : 90 fr.

Une petite ceinture, un col de lingerie, en tout 20 fr. Voilà une robe qui nous coûte 110 fr.

Le manteau est un peu plus cher.

3 m. 50 de drap à 30 fr. . . fr. 105.—
Doublure mi-corps, 2 m. 50
à 20 fr. » 50.—
Total fr. 155.—

Pour le chapeau, nous trouverons une forme de sparterie à 6 fr. 50, que nous couvrirons avec 1 m. de tissu à 12 fr. Ce sera 18 fr. 50.

Restent les articles chers :

Bas de fil fr. 12.—
Chaussures » 80.—
Gants » 12.—

On peut, évidemment, discuter tous ces prix. Les unes paient plus cher, les autres moins. J'ai voulu, en restant modeste, laisser la marge assez large pour qu'il soit permis d'être non seulement vêtue, mais agréablement vêtue.

Et nous atteignons au total de 417 fr. 45 ! Je ne l'ai pas fait exprès... Il se trouve que je suis au-dessous du budget de ma vieille tante !

On dira que j'ai oublié des choses... La tournure, par exemple... Je n'en ai pas trouvé le prix...

On dira, en revanche, que les robes de jadis étaient plus solides. Mais elles se démodaient, et le tissu, coupé en petits morceaux, était bien difficile à réemployer.

Je crois pouvoir, sans erreur, affirmer qu'aujourd'hui, et sans plus de peine, une femme adroite s'habillera sensiblement pour le même prix qu'en 1875.

(« Quotidien ».)

Denise MORAN.

Parents !
Ne donnez jamais d'alcool
à vos enfants

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

13

BEAU DANDY

par la baronne ORCZY

Traduction de Louis d'Arvers

(Suite)

John ne trouva pas un mot à répondre. Il était consterné. Il se souvenait de l'angoisse de Lady Patience à la seule pensée d'être aperçue, même de loin par Sir Humphrey... Et voilà que celui-ci allait justement vers ce village où elle s'était réfugiée !...

— Je suppose qu'il y a une auberge convenable dans ce damné trou, hein, John ? J'ai donné rendez-vous à mon homme d'affaires, ce vieux gredin de Mittachip, et je voudrais me reposer tranquillement cette nuit avant de repartir.

— Il n'y a qu'une toute petite auberge sur la route, Votre Honneur..., murmura John, dont le fidèle cœur frissonnait de crainte.

— J'y serai toujours mieux, dit en riant Sir Humphrey, que sur cette plaine de Brassing, un vrai coupe-gorge ! J'y ai été attaqué l'autre soir, figurez-vous, par un misérable brigand qui m'a enlevé presque cinquante guinées, mes gens, une paire de pollrons, m'ayant laissé sans la moindre assistance dans le fond de ma voiture.

Malgré son inquiétude, John esquissa un sourire. Il savait l'histoire des cinquante guinées

— Oui, quand nous atteignons la crête de la colline, mes gens m'ont dit apercevoir une voiture qui stationnait au croisement des routes. A qui était-elle ?

John hésita une seconde ; la situation devenait compliquée pour la nature droite du forgeron, malhabile à mentir ; mais Sir Humphrey devant, forcément, rencontrer Lady Patience, la vérité lui parut encore moins dangereuse que tout autre combinaison.

— C'était la voiture de Lady Gascoyne, dit-il le plus naturellement qu'il put.

— Ah ! fit le squire avec la même indifférence factice, et où allait-elle par cet affreux temps, et sur ces damnées routes ?

— Sa Grâce ne s'est pas arrêtée, Votre Honneur, et comme je travaillais dans ma forge, je n'ai pas fait attention au chemin que prenait sa voiture ; il me semble pourtant qu'elle se dirigeait vers Wirksworth, mais, j'étais si occupé...

— Ah ! fit simplement Son Honneur, mais un mauvais sourire, quelque peu sarcastique, se faisait jour au coin de ses lèvres épaisses.

— Ma foi ! moi, je continue sur Aldwark, conclut-il, mes chevaux sont trop fatigués pour atteindre Wirksworth avant la tombée de la nuit. Je vous recommande mes pistolets, Stich, qu'ils soient prêts pour demain matin, je vous prie.

Et il remonta dans son carrosse, qui s'ébranla lourdement et tourna sur la route d'Aldwark, laissant le fidèle John sous l'impression d'une indéfinissable inquiétude.

A l'Auberge de la Poule d'Eau

Patience ne pouvait pas s'expliquer à elle-même pourquoi elle se méfiait de Sir Humphrey Challoner et d'où venait l'instinctive frayeur qu'il lui inspirait.

Il lui avait ouvertement déclaré son amour, il s'était mis sur les rangs de ceux qui espéraient à l'honneur de son alliance et elle savait qu'il aimait l'argent et que l'importance de ses rentes devait avoir, pour lui, plus d'attraits qu'elle-même. Mais rien de tout cela n'était de nature à justifier les graves soupçons qu'elle avait conçus sur sa conduite envers son frère.

Quel intérêt peut-il avoir à la mort de Philippe ? se demandait-elle, allant jusqu'au bout dans ses suppositions. Et pourquoi lui a-t-il conseillé cette fuite aussi lâche que dangereuse ?

Pourvu qu'il n'ait pas connaissance de mon voyage à Londres, concluait-elle, tremblante et ne pouvant s'empêcher de penser en dépit de tout autre raisonnement, que si leur voisin d'Hartington connaissait l'existence des lettres qu'elle emportait, il ferait tout au monde pour empêcher qu'elles soient remises au Roy. Et en ce cas, l'influence d'une jeune fille comme elle, pourrait-elle prévaloir contre celle que pouvait avoir le riche Sir Humphrey Challoner ?

Ainsi réfléchissant, la raison et l'instinct luttant en elle, elle avait atteint la petite auberge de la Poule d'Eau.

Thomas et Timoty s'étaient occupés aussitôt des chevaux et Betty avait obtenu pour sa maîtresse l'usage exclusif d'un petit salon, où elle pourrait prendre un peu de repos et quelque nourriture.

(A suivre).

Kezol NEURALGIE MIGRAINE
BOITE FR. 1.60
TOUTES PHARMACIES